
22

AVRIL 2022 - 18H00

NIKOLA
HILLEBRAND
& MARINA
VIOTTI

JAN SCHULTSZ

THÉÂTRE DU JEU DE PAUME



Cette édition est dédiée aux artistes et au peuple ukrainiens ainsi qu'aux artistes russes qui risquent leur liberté en prenant position contre la guerre.

Brahms

NIKOLA HILLEBRAND & MARINA VIOTTI

Nikola Hillebrand, soprano**

Marina Viotti, mezzo-soprano***

Jan Schultsz, piano

Johannes Brahms (1833-1897)

Trois duos pour soprano et alto, op. 20

- I. Wege der Liebe
- II. Wege der Liebe
- III. Die Meere

Six lieder, op. 86

- I. Therese
- II. Feldeinsamkeit
- III. Nachtwandler

Cinq lieder, op. 94***

- V. Kein Haus, kein Heimat

Six lieder, op. 3**

- I. Liebestreu

Six lieder, op. 7**

- I. Treue Liebe

Quatre lieder, op. 43**

- I. Von ewiger Liebe

Cinq lieder, op. 49**

- IV. Wiegenlied (Guten Abend, gute Nacht)

Cinq duos, op. 66

- I. Klänge
- II. Klänge
- III. Am Strande

Cinq lieder, op. 105***

- I. Wie Melodien zieht es mir
- III. Klage
- IV. Auf dem Kirchhofe

Huit lieder, op. 59***

- V. Agnes

Cinq lieder, op. 106**

- I. Ständchen

Neuf lieder, op. 69**

- IV. Des liebsten Schwur

Huit lieder, op. 57**

- III. Es träumte mir, ich sei dir teuer

Neuf lieder, op. 69**

- VIII. Salome
- IX. Mädchenfluch

Zigeunerlieder, op. 103***

- I. He, Zigeuner, greife in die Saiten
- II. Hochgetürmte Rimaflut
- III. Wißt ihr, wann mein Kindelein am aller-schönsten ist?

- IV. Lieber Gott, du weißt, wie oft bereut ich hab

- V. Brauner Bursche führt zum Tanze
- VI. Röslein dreie in der Reihe blüht so rot
- VII. Kommt mir manchmal in den Sinn

- VIII. Rote Abendwolken

Quatre duos pour soprano et alto, op. 61

- II. Die Boten der Liebe
- I. Die Schwestern

Durée
indicative
1H15

cic
PARTENAIRE
FONDATEUR

Brahms

Moins connus que ceux, unanimement célébrés, de Schubert ou de Schumann, les lieder de Brahms construisent un riche corpus qui s'étend avec régularité sur toute sa vie créatrice et manifeste une voix toute personnelle. Nikola Hillebrand et Marina Viotti proposent un voyage dans cet univers, contrepointant les pièces pour voix solo de quelques duos.

« Le lied est tellement en train de faire fausse route que l'on ne saurait trop se fixer un idéal. Et cet idéal est pour moi le lied populaire », écrit le jeune Brahms à Clara Schumann le 27 janvier 1860. Par cette profession de foi, l'ancien protégé schumannien manifeste aussi, sans l'énoncer, son indépendance à l'égard de la poétique du mentor et ami décédé quelques années plus tôt. Ce profond intérêt pour le populaire nourrit ainsi de fraîcheur et d'apparente simplicité une bonne part de son écriture lyrique, y compris dans les lieder qui ne se réclament pas explicitement du *Volkston* (le ton populaire), et constitue également une tendance explorée dans le choix des poèmes. Brahms est particulièrement sensible aux conceptions du premier romantisme à l'égard des chants populaires, exprimées dans les recueils de Herder (auquel recourent les deux premiers duos de l'*Opus 20*) et d'Arnim et Brentano. Le *Knaben Wunderhorn* de ceux-ci, qui représentera également une source d'inspiration substantielle pour Mahler, lui inspire ainsi le *Wiegenlied* op. 49 n° 4, universellement connu, et qui mêle avec un art consommé *Volkslied* authentique et récréation savante. Ce filon populaire s'exprimera encore, à la fin des années 1880, dans les *Zigeunerlieder*, sur des textes et mélodies puisés dans une anthologie de chants tziganes, qui furent d'abord pensés pour quatuor puis arrangés, pour huit d'entre

eux, pour voix soliste.

Apparemment populaires comme ouvertement savants, les lieder de Brahms manifestent une sûreté d'écriture caractéristique de la solide formation du compositeur et de son attachement à la logique musicale, l'expressivité verbale ne devant jamais prendre le pas sur celle-ci – à l'inverse de la démarche de Wolf au tournant des années 1880-1890. Chez Brahms, la musique se veut maîtresse, et non servante de la poésie, même si c'est cette dernière qui se voit à l'origine de la *Stimmung* (l'atmosphère, l'émotion) du lied, et qu'une immense part de sa musique est associée au monde des mots. Dans ses lieder, les grands poètes se trouvent assez peu représentés. À l'image de ses prédécesseurs et successeurs, Brahms fait dans ses lieder la part belle aux grands thèmes habituels : l'amour (de *Liebestreu* op. 3 n° 1, coup d'envoi symbolique du genre chez le compositeur), la nature (le *Die Meere* op. 20 n°3 ou *Feldeinsamkeit* op. 86 n° 2, parmi bien d'autres), ou encore – de plus en plus en avançant en âge – la mort (*Auf dem Kirchhofe* op. 105 n° 4).

Angèle Leroy



© Franziska Schrödinger



© David Ruano

Nikola Hillebrand, soprano

La soprano allemande Nikola Hillebrand est admirée par les experts pour la radieuse brillance de sa voix, son timbre noble, sa délicatesse et sa technique sophistiquée, ainsi que pour sa présence scénique aussi touchante que charmante et ses interprétations très nuancées. Alors que sa carrière ne fait que commencer, elle s'est déjà produite dans de prestigieuses salles d'opéras et de concerts telles que l'Opéra d'État de Bavière, le Festival de Glyndebourne et le Musikverein de Vienne, sous la direction de chefs aussi renommés que René Jacobs, Robin Ticciati, Jérémie Rhorer, Alexander Soddy, Franz Welser-Möst, Manfred Honeck, Stephan Gottfried, Vaclav Luks et Raphaël Pichon. Ses tournées de concerts l'ont menée à la Laeizshalle de Hambourg, à la Philharmonie de Cologne, au Konzerthaus de Vienne, à la Semaine Mozart de Salzbourg, au Festival de Musique de Brême et au Festival Chopin de Varsovie, entre autres.

Après des études à Munich, Nikola Hillebrand est engagée au Théâtre national de Mannheim. En 2018, elle chante Adele dans *La Chauve-Souris* de Strauss au concert du Nouvel An du Semperoper de Dresde aux côtés de Jonas Kaufmann. À la suite de ce concert, Nikola Hillebrand devient membre du Semperoper de Dresde, où elle interprète des rôles comme ceux de Constance (*L'Enlèvement au Sérail*), Musetta (*La Bohème*), Gretel (*Hansel et Gretel*), Adele (*La Chauve-Souris*), la Baronne Freimann (*Der Wildschütz* de Lortzing), Zdenka (*Arabella*), La Musique (*L'Orphée* de Monteverdi) et Ännchen (*Der Freischütz*). On la retrouve également sous les traits de Zdenka dans l'*Arabella* de Richard Strauss au Théâtre de Bonn, ainsi que lors de performances en concert de *La Chauve-Souris* de Jo-

hann Strauss aux côtés de l'Orchestre National de Lyon.

En plus de ses apparitions en concert et à l'opéra, Nikola Hillebrand se passionne pour les lieder. Elle a remporté le concours international de chant Das Lied 2019 à Heidelberg (devant un jury présidé par Thomas Quasthoff) et se produit en récital au Wigmore Hall de London, au Printemps de Heidelberg, au Beethovenhaus de Bonn et à la Philharmonie de Essen.

Parmi les moments forts de cette saison figurent *Un Requiem allemand* de Brahms dirigé par Raphaël Pichon et accompagné par l'Ensemble Pygmalion au Konzerthaus de Vienne et à la Philharmonie de Essen, ainsi que des extraits du *Hansel et Gretel* de Humperdinck avec le Tonkünstler Orchester à Grafenegg. Parmi ses projets à venir figurent le *Laudate Dominum* et le *Requiem* de Mozart avec l'Orchestre de la Staatskapelle de Dresde dirigé par Manfred Honeck au Semperoper de Dresde, ainsi que des extraits du *Chevalier à la rose* de Strauss lors de concerts à Bordeaux, et l'*Abramo ed Isacco* de Myslivecek aux côtés du Collegium 1704 sous la baguette de Václav Luks au Festival de Salzbourg.

Marina Viotti, mezzo-soprano

« Une personnalité dans le plein sens du terme, une artiste jusqu'au bout des ongles, qui n'hésite pas à faire cohabiter des univers a priori totalement étrangers » (*Magazine Nuances*)

Après un diplôme de flûte traversière, Marina Viotti s'essaie au jazz, au gospel, au heavy metal et, un diplôme de hautes études littéraires (hypokhâgnes) en poche, part s'installer à Vienne pour commencer le chant lyrique auprès de Heidi Brunner en 2011. En 2013, elle entre dans la classe de Brigitte Balleys à l'HEMU, où elle obtient un diplôme de soliste. Elle se perfectionne ensuite dans le belcanto auprès de Raul Gimenez à Barcelone.

Marina est élue en 2019 "Meilleure jeune chanteuse de l'année" aux International Opera awards, et gagne de nombreux prix dans différents concours : Finaliste du concours Operalia en 2018, 3^e prix du Concours de Genève en 2016, 1^{er} prix au concours Kattenburg à Lausanne en 2017 et le Prix international du Belcanto au festival Rossini in Wildbad (Allemagne) en 2015.

Ses rôles importants à l'opéra incluent : Rosina (*Barbier de Séville*) au Bolshoi, Mélibéa (*Le Voyage à Reims*) et Nicklausse/La Muse (*Les Contes d'Hoffmann*) au Liceu de Barcelone ; Arsace (*Aureliano in Palmira*) et Isabella (*L'italienne à Alger*) au festival Rossini à Wildbad puis au Théâtre de Lucerne, où elle a également interprété *La Grande Duchesse de Gerolstein* (Offenbach) et Elisabeth (*Marie Stuart*); Stephano (*Roméo et Juliette*) à la Scala, Rosina (*Le Barbier de Séville*) et Olga (*Onegin*) à l'Opéra du Rhin ; Maddalena (*Rigoletto*) à l'opéra de Zürich et au Bayerische Staatsoper Munich . Elle a également fait parti de la troupe des Jeunes solistes du

Grand Théâtre de Genève pendant deux ans. A venir : Bradamante (*Alcina*) à Strasbourg, *Dorabella* à Bilbao, Arsace (*Semiramide*) à Lausanne, *Isabella* (Rossini) et Octavian (*Rosenkavalier*) à la Scala.

Marina chante la partie d'alto solo dans plusieurs concerts dont, entre autres : *Les Motets* de Bach, *La Messe en ut* (Mozart), les *Kindertotenlieder* (Mahler), *Le Stabat Mater* (Pergolesi), *Der Rose Pilgerfahrt* (Schumann), *Le Messie* (Händel), *La petite messe solennelle* (Rossini), *Le Requiem* (Verdi), *El amor Brujo* (De Falla), *La Passion selon Saint Mathieu* (Bach) ou encore *Le Poème de l'amour et de la mer* (Chausson).

Avec ses programmes diversifiés et ouverts, elle est l'invitée de nombreux festivals (Solothurn Classics, Lavaux Classics, Label Suisse, Festival de la Cité, Tarragona, Périgord Noir, Victoria de Los Angeles, Hakuba), de la France au Japon en passant par l'Espagne, Le Brésil ou l'Allemagne, avec notamment les récitals "Porque existe Potro querer " et "Love has no borders".

Désireuse d'explorer d'autres voies et de rapprocher les genres et les gens, "virevoltant d'un style à l'autre avec un naturel désarmant et une parfaite aisance musicale" Marina crée des projets qui font appel tant au répertoire lyrique qu'au cabaret, jazz chanson.

Jan Schultsz, piano

Jan Schultsz est un chef d'orchestre, musicien de chambre, accompagnateur de lied et directeur de festival de renommée internationale. Expert en interprétation historique, il porte un intérêt tout particulier à la redécouverte d'œuvres oubliées et à la relecture de répertoires bien connus. Le point central de son travail d'interprétation est la musique de l'époque classico-romantique.

Depuis 2008, cet enseignant en musique de chambre et interprétation de lied de l'Académie de Musique de Bâle est également directeur du Festival de l'Engadine, qui suscite chaque année les acclamations de tout le pays pour sa programmation. L'an dernier, son album *Lieder & Duette* présentant des œuvres de Brahms en collaboration avec Rachel Harnisch, Marina Viotti et Yannick Debus a été très remarqué. D'autres parutions de musique de chambre ont été annoncées pour cette année, dont un enregistrement des pièces de Mauro Giuliani interprétées avec le guitariste argentin Pablo Márquez.

Jan Schultsz est un chef invité très demandé, et pas seulement en Suisse : l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, l'Orchestre symphonique de Bâle, l'Orchestre symphonique hongrois et l'Orchestre symphonique du Théâtre national de Prague, ainsi que des solistes tels que Khatia Buniatishvili, Renaud Capuçon et Gaultier Capuçon se sont produits sous sa direction. En tant que chef à l'opéra, sa carrière l'a mené devant l'Opéra national de Norvège à Oslo, l'Opéra d'État de Hongrie à Budapest et l'Opéra royal de Wallonie à Liège. Son répertoire comprend principalement des œuvres de Rossini, Donizetti, Bellini et Verdi. De 1999 à 2009, Jan

Schultsz a dirigé l'Orchestre de Chambre de Neuchâtel. En 2000, il fonde le festival Opera St. Moritz, dont il reste directeur artistique jusqu'en 2012.

En tant qu'accompagnateur de lied et musicien de chambre, Jan Schultsz embrasse les répertoires récents et anciens à travers une approche interprétative curieuse. De nombreux enregistrements témoignent de sa constante remise en question des conventions d'écoute, y compris des pièces les plus connues du répertoire. Parmi ses partenaires musicaux figurent Cecilia Bartoli, Werner Güra, Marina Viotti, Daniel Behle et Leila Schayegh. Sa vaste discographie comprend également l'enregistrement de la première mondiale de l'ensemble de la musique de chambre pour piano de Joseph Joachim Raff et Hans Huber.

Né à Amsterdam, Jan Schultsz a étudié le cor et le piano au conservatoire de sa ville natale et aux conservatoires de Bâle et de Lausanne. Entre 1991 et 1995, il poursuit ses études de direction à Bâle, Bern et Zurich avec Manfred Honeck et Ralf Weikert. Il a suivi les masterclasses de Jorma Panula, Sir Edward Downes et Ilya Musin, entre autres, avant d'obtenir son diplôme en 1995.

PROCHAIN CONCERT



Trio Zeliha, Orchestre National
des Pays de la Loire
BEETHOVEN,
TRIPLE CONCERTO

VENDREDI 22 AVRIL - 20H30

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE



LE FESTIVAL DE PÂQUES REMERCIE

MADAME ALINE FORIEL-DESTÉZET, GRANDE DONATRICE,
LES MÉCÈNES ASSOCIÉS D'ASSAMI



NOMADPLAY, ROY RENÉ CALISSONS D'AIX, ROSE ET MARIUS,
LES CHOCOLATS LA BALEINE À CABOSSE

DOMINIQUE BLUZET
DIRECTION EXÉCUTIVE

RENAUD CAPUÇON
DIRECTION ARTISTIQUE

festivalpaques.com

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE • 380 AVENUE MAX JUVÉNAL • F-13100 AIX-EN-PROVENCE